

Communiquer pour résister 1940-1945

Concours national de la Résistance
et de la Déportation 2013

Définition du sujet, problématiques, pistes
pédagogiques, ressources

Pistes pédagogiques

Approche globale chronologique : plan possible pour un dossier, diaporama, ou une composition.

- I.** La phase balbutiante : de la défaite à la fin de 1940
- II.** La phase de propagande de masse 1941-1942
- III.** Entre union et concurrences 1943- printemps 1944
- IV.** La phase de Libération printemps 1944-1945 : de la communication clandestine à la communication légale.

I. La phase balbutiante : de la défaite à la fin de 1940

Objectif : inciter la population à réagir après la défaite, à ne pas se résigner face à l'Occupant et à se défier de Vichy.

Moyens privilégiés : les tracts, les papillons, les inscriptions dans les lieux publics, les 1ères feuilles clandestines (ex de Libre-Poitou), les débuts du « général-micro ».

Acteurs : des individualités et de petits noyaux en zone occupée (Défense de la France, le groupe du Musée de l'Homme à Paris, Libération-Nord, OS-FTP) et en zone sud (Libération-Sud)

Privilégier les exemples locaux.

II. La phase de propagande de masse : 1941-1942

Objectif : recruter, convaincre, combattre la propagande ennemie

Moyens privilégiés : la presse clandestine, les graffitis (campagne des V), 1ers tracts largués par la RAF.

Acteurs : les mouvements de résistance dont des spécialistes de la propagande, de la diffusion, les partis clandestins (PC, l'Humanité clandestine, la Vérité..), la France Libre à partir de nov 1941 et surtout début 1942 (rôle de Jean Moulin en zone sud : structures d'informations et de transmissions..)

La campagne des « V » (1942-1943)



Inscriptions murales et affichette
« Laval », monogramme en
forme de croix gammée
imprimée par le mouvement
Combat, 1943

III. Entre union et concurrences : 1943- printemps 1944

Objectif : s'affirmer auprès des Alliés dans le combat pour la Libération.

Moyens privilégiés : les radios clandestines (la guerre des ondes), l'affiche (par ex contre le STO et pour le CNR)

Acteurs : les organisations unies de résistance = MUR en zone sud à partir de janvier 1943, CNR à partir du 27 mai 1943, FFI à partir de février 1944, les maquis : ex du journal Hebdo-maquis dans la Vienne.

IV. La phase de Libération : printemps 1944-1945 : de la communication clandestine à la communication légale.

Objectif : organiser l'insurrection finale, libérer le territoire par la convergence des informations, décourager l'occupant tout en évitant les représailles, reconstituer l'autorité de l'Etat républicain.

Moyens privilégiés : la presse (Agence d'information et de documentation [AID, schéma in JF Marcot (dir), *Dictionnaire de la Résistance* p. 101], naissance de la Nouvelle-République, de la Charente Libre...), Radio-Londres.

Acteurs : La France Libre (Alger et Londres), FFI, CFLN. Ex du rôle de l'agence d'information d'Alger qui retarde l'insurrection parisienne pour éviter les représailles et concilie la prise de pouvoir du GPRF avec le retrait de l'Occupant.



● 275- Affichette éditée par les Nations unies, dessinée par F-H-K Henrion, un des plus célèbres graphistes américains, apposée à la Libération, 1944. Musée de la Résistance et de la Déportation

Signes de la collaboration et de la Résistance, p. 120

Conclusion

- Une évolution de la communication résistante discontinue, soumise à de multiples bouleversements liés à la conjoncture, à la disparition d'un agent...
- Nuancer :
 - Attention au schéma simpliste qui consiste à montrer une communication improvisée au départ puis organisée. Réalité plus complexe et degré d'organisation tributaire du contexte.
 - Ne pas négliger les héritages : celles et ceux qui confectionnent des papillons dès 1940 ne partent pas de rien. Ils s'inspirent de leur expérience militante.

Suggestion : travail sur les héritages intéressant à mener pour débiter cette approche chronologique sur le tract ou l'affiche protestataire...

Pistes pédagogiques

Approche globale thématique : questionnement, approche réalisée à différentes échelles.

- I. Pourquoi communiquer ?
- II. Comment communiquer ?
- III. Quels acteurs ?
- IV. Quel contenu ?
- V. Quels résultats ?

I. Pourquoi communiquer ?

- Informer, convaincre, recruter : mesurer l'impact sur la population (**étude de rapports de préfets et de R.G aux AD**)
- Organiser, coordonner les actions des Résistances
- Pratiquer le renseignement et le contre-espionnage pour gagner la guerre

II. Comment communiquer ?

Écrits clandestins, radios clandestines, télégraphes et télégrammes en morse et codes secrets, l'image

III. Quels acteurs ?

Des résistants de base(rôle des jeunes et des femmes), des professionnels (imprimeurs, éditeurs, journalistes, écrivains..), des radios ou agents spécialisés formés par la France Libre (rôle des Comités français libres à l'étranger in *Dictionnaire de la résistance*, p. 238-239) ou les Britanniques (SAS, SOE..), aviateurs.

Quels acteurs ? Les femmes



Liaisons clandestines
à bicyclette, maquis
de Seine et Oise

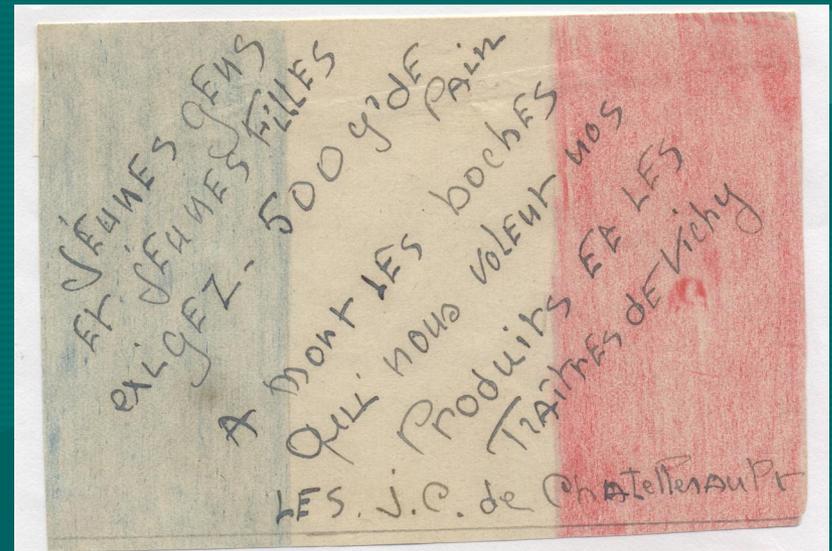
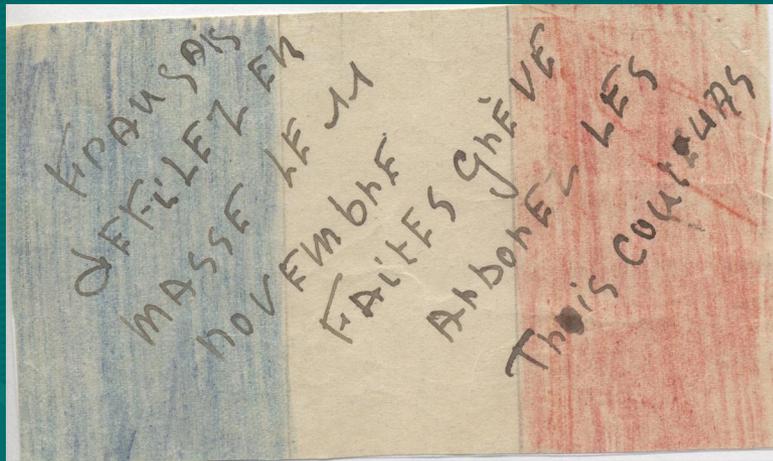


Vitoria Koboziëff et Jacqueline
Borgel. Impression du Journal
clandestin *La Défense de la
France*



IV. Quel contenu ?

Papillons tricolores confectionnés de 1941 à 1943 par des jeunes résistantes châtelleraises des JFP (Jeunes filles patriotes, proches du Parti communiste), collés sur les murs ou jetés dans les cinémas..



IV. Quel contenu ?

Thèmes politiques ayant trait à Vichy, l'occupant, la collaboration, mais aussi thèmes de la vie quotidienne : le rationnement, les réquisitions...

Insister sur la forme parfois ironique, décalée, d'un optimisme exagéré pour démoraliser l'occupant.

V. Quels résultats ?

Échecs, obstacles

- Les dissensions internes
(entre radios ou entre journaux)
- Le manque de moyens
- La censure
- La surveillance et la répression des autorités occupantes et de Vichy

Réussites

Rôle de la communication dans la Libération